

**7 – 1. Jeanne Barret arrive à Port-Louis (Ile de France)
à bord de la flûte *l'Etoile* de l'expédition de Bougainville
le 9 novembre 1768.**

Extraits du journal de Bougainville retranscrits d'après Taillemite « Bougainville et ses compagnons autour du monde » Edition Imprimerie Nationale, 1977.

De lundi 7 au mardi 8 [novembre 1768]

*« Beau temps, vent d'ESE, nous avons fait route pour passer entre les isles. A 5 h du soir nous étions N et S du compas du milieu de l'isle Ronde. Nous avons à l'entrée de la nuit tiré du canon pour faire allumer le feu de la pointe aux Canonniers, mais ce feu, mentionné par M. d'Après dans son instruction, ne s'allume plus [...] Je faisais de temps à autre tirer un coup de canon et enfin entre 11 heures et minuit, il est venu à bord un bateau avec un pilote du roi. [...] Nous avons repris du large et couru deux bords jusqu'à 7 heures du matin que le cher pilote nous a mouillé dans le SO de deux pavillons nommés les Deux Frères qui marquent le chenal du port environ à une demie encâblure. J'ai sur le champ envoyé à terre rendre compte de mon arrivée et demandé les secours du port. Le capitaine du port, M. Mervin est venu avec plusieurs chaloupes et nous a fait touer dans le port. L'Etoile est arrivée à 6 h du soir et a mouillé en dehors du port. Nous nous sommes trouvés ici en arrière d'un jour et nous nous sommes remis au courant. Ainsi ce notre mardi est **un mercredi**. J'ai fait descendre les malades à l'hôpital, donné les états de mes besoins en agrès et vivres et travaillé sur le champ à mettre la frégate en état de caréner. J'ai pris tous les ouvriers du port et les matelots de l'Etoile, étant décidé à partir avant elle. [...] J'ai changé mes deux mâts de hune, mes ancres, câbles, filain etc. J'ai remis au magasin du roi tous mes vieux vivres et j'en ai repris d'autres pour 5 mois. Le **10 décembre** tout a été lest et j'ai ordonné le départ »*